

LA LETTRE DU SCA

LA LETTRE D'INFORMATION DU SCA N° 16 - DÉCEMBRE 2013

-
- La transformation du service
 - Du nouveau dans les systèmes d'information



**Le LABOCA,
un laboratoire unique et intégré**



ÉDITORIAL

La transformation du SCA-AGSC est un défi de grande ampleur. C'est aussi un témoignage de confiance du ministre de la Défense à l'égard du SCA. Le 12 juin dernier, il a en effet décidé de renforcer la responsabilité du service dans le domaine de l'AGSC, à travers l'établissement de son autorité hiérarchique sur les GSBdD. Ce nouveau schéma approfondit et conforte le modèle dit du « bout en bout », amorcé début 2013 par les directives métiers adressées par l'état-major des armées au service. L'objectif est clairement identifié : poursuivre la rationalisation et la professionnalisation de l'AGSC en simplifiant son organisation et en l'intégrant dans une chaîne d'expertise et de performance. Cette réforme, comme celle instituant notre service il y a quatre ans, est particulièrement novatrice dans le paysage de nos armées : service interarmées et rattaché au CEMA, le SCA sera désormais pleinement responsable de prestations de soutien dédiées aux forces, en apportant, bien entendu, une attention toute particulière à la qualité du service rendu. L'expertise métier fonde la légitimité du SCA pour réussir cette manœuvre de professionnalisation et de simplification. Cette légitimité devra très rapidement être confortée par la confiance des unités et personnels soutenus. Il nous appartient collectivement de l'acquiescer. Cet objectif ne manquera pas d'enrichir encore nos métiers et nos missions.

CRGHC JEAN-MARC COFFIN

Vous découvrez aujourd'hui la nouvelle formule de la *Lettre du SCA* : une maquette plus fluide et aérée, un contenu éditorial plus riche, structuré autour de séquences variées pour répondre au mieux à vos attentes. C'est la satisfaction de nos lecteurs qui a guidé notre démarche et nous espérons que les choix qui ont été faits vous satisferont. Quelles qu'elles soient, vos remarques nous seront nécessaires pour améliorer cette lettre, qui est la vôtre ! (dcsca.com@intradef.gouv.fr)

S O M M A I R E

ACTUALITÉS

- La transformation du SCA
- L'inauguration de l'École des commissaires des armées

VIE DES ORGANISMES

- Le LABOCA
- Le partenariat DGA-LABOCA
- La réorganisation du CESCOF

DOSSIER DU MOIS

- La nouvelle carte de circulation SNCF

RESSOURCES HUMAINES

- Le partenariat SCA-CFD

FOCUS

- Le déploiement de GLOBE

LA DÉFENSE À L'HONNEUR

- Le prix « Équipe 2013 » du magazine *Cuisine Collective*

EN BREF

GRAND ANGLE

- Les 20 Km de Paris

D'HIER À DEMAIN

- La campagne de Norvège

UN DÉFI DE GRANDE AMPLEUR

La transformation du SCA, partie intégrante des évolutions majeures du ministère de la Défense

Le 12 juin 2013, dans le cadre d'un comité exécutif, le ministre de la Défense a décidé de renforcer la responsabilité du SCA sur l'administration générale et les soutiens communs (AGSC) en lui confiant une autorité hiérarchique sur les groupements de soutien des bases de défense (GSBdD). Cette démarche a pour objet de confier à un seul acteur chaque grande fonction de l'AGSC depuis la conception jusque la mise en œuvre, au plus près des administrés, c'est-à-dire de « bout en bout ».

À cet effet, un mandat personnel, portant sur la professionnalisation et la rationalisation de la chaîne AGSC, a été confié par le ministre au directeur central du SCA. Reposant sur un nouveau modèle issu de l'analyse fonctionnelle de l'ensemble des chaînes métiers de l'AGSC, un plan de transformation est en cours de développement, en lien avec les autres mandats ministériels, dont celui confié au VAE Chaplet, portant sur les soutiens. Le principe d'un échelon de préfiguration (GSBdD, PFAF) a été retenu et doit être décliné dans ses modalités de mise en œuvre.

Ce mandat est partie intégrante d'une évolution plus globale de la gouvernance du ministère. Sept chantiers majeurs ont en effet été lancés à l'occasion de ce COMEX : gestion des ressources humaines, organisation de la chaîne financière, organisation des soutiens, relations internationales, fonction communication, maintien en condition opérationnelle des matériels et haut commandement militaire. Ces chantiers tendent à réaffirmer une organisation ministérielle « métiers », renforçant les rôles du SGA, de la DICoD et du SCA.



LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES INAUGURE L'ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES

« Votre formation ici, à Salon-de-Provence, vous prépare, comme vos anciens, à l'exercice des responsabilités de commandement dans le soutien des armées ... Cette mission de soutien contribue directement à nos succès militaires. Elle est primordiale », déclarait le CEMA lors de la cérémonie d'inauguration.

Samedi 9 novembre, une nouvelle formation de l'armée française est née à son destin militaire. L'École des commissaires des armées (ECA) a reçu son drapeau des mains de l'amiral Édouard Guillaud, chef d'état-major des armées, en présence du directeur central et devant les élèves des grandes écoles militaires.

Le chef d'état-major de l'armée de l'air, les représentants du délégué général pour l'armement, des chefs d'état-major de l'armée de terre et de la Marine nationale et du directeur central du Service de santé des armées, étaient présents à cette cérémonie, exprimant les cinq milieux dans lesquels les jeunes commissaires sont amenés à servir à leur sortie d'école.

Le CEMA a ensuite présidé l'inauguration de la salle d'honneur de l'école. À cette occasion, les présidents des associations de commissaires ont offert un objet symbolique provenant de chacune de leurs armées, marquant ainsi la transmission des traditions des écoles des commissariats d'armée à l'École des commissaires des armées. Un geste qui illustre également l'importance que l'ECA accorde à l'ancrage d'armée de ses élèves commissaires.



Remise du drapeau de l'école

LE LABOCA : UNIQUE ET INTÉGRÉ

Aux Ponts-de-Cé, près d'Angers, rencontre avec Aurélie Chesnay, vétérinaire principal des armées, directrice du Laboratoire du commissariat des armées (LABOCA)

Le LABOCA, un organisme « unique et intégré » ?

Les missions du LABOCA sont en effet très spécifiques au sein du SCA, autorisant des capacités d'essais multiples sur un seul site dans le domaine des aliments, des eaux et de la physique-chimie industrielle (PCI), à l'image de ses trois départements respectifs : chimie, microbiologie et PCI.

Le laboratoire est un organisme unique au sein du SCA. Son activité est complémentaire de celle du centre expert, le CESCOF, auquel il est très intégré. Il lui apporte un service de contrôle et d'expertise. La réorganisation du CESCOF induit d'ailleurs un rattachement désormais direct du LABOCA à sa division technique.

Le laboratoire répond également à l'engagement du SCA et à sa charte de soutien en offrant à la communauté Défense la réalisation d'essais, la participation à des études et la mise en œuvre de formations dans ses domaines de compétence.



Vétérinaire principal Aurélie Chesnay

Vous évoquez également une organisation particulière du LABOCA...

Oui, effectivement, au sein du SCA, l'organisation du laboratoire est particulière : l'effectif y est entièrement civilianisé à une exception près, moi-même ! Nous disposons d'un plateau technique complet, qui est constitué par des moyens d'expérimentation uniques, exploités par du personnel aux compétences et au savoir-faire de très haut niveau. Citons par exemple le contrôle des sertis et l'étuvage des produits appertisés, la vérification des moyens de mesure, uniques dans les armées, ou nos deux tunnels de tir.

Que recouvre l'expertise au profit du CESCOF ?

Tous les produits achetés par le CESCOF sont contrôlés ici sur le plan technique. Il en est ainsi des vivres destinés aux rations de combat, des équipements tels les sacs de vie en campagne, comme des effets d'équipement et de protection individuelle du combattant : tenues de combat ou chaussures, casques ou gilets pare-balles... La liste est longue ! Les enjeux opérationnels sont souvent majeurs. Citons, entre autres, les tests de résistance des gilets pare-balles, l'évaluation de la résistance des soudures des masques NBC ou la détermination du risque feu pour les essais d'habillement opérationnels.



Dosage d'un composé chimique par spectrophotométrie de masse

Quid du système de management intégré au sein du LABOCA ?

Le laboratoire a, bien sûr, développé sa démarche SMI. Notre organisation est également fondée sur le respect de règles de cohérence technique, de traçabilité, d'indépendance et de confidentialité, comme en témoigne notre accréditation par la COFRAC, depuis 2000. Ces deux systèmes sont complémentaires et indispensables dans la recherche de la performance.

LES PRINCIPAUX ATOUTS DU LABOCA

- Une combinaison unique de compétences et de savoir-faire (microbiologistes, chimistes, physiciens, vétérinaires, spécialistes textile, cuir et balistique, métrologues)
- Des capacités d'essais multiples sur un seul site, dans le domaine des aliments, des eaux et de la physique-chimie industrielle complétées par deux tunnels de tir
- Une expertise des produits appertisés unique dans les armées (contrôle des serts et étuvage des conserves)



Essai d'abrasion d'une étoffe

UNE ACTIVITÉ AU PROFIT DE LA COMMUNAUTÉ DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ DE LA NATION

- Armée de terre, Marine nationale et Armée de l'air
- DGA (Direction générale pour l'armement)
- SSA (Service de santé des armées)
- Ministère de l'intérieur (gendarmerie, pompiers)
- École du Val-de-Grâce, pour la formation des techniciens et vétérinaires
- Centre de formation de la Défense, pour les enseignements délivrés aux TSO (techniciens à statut ouvrier)



Tunnel de tir



LA DGA, PARTENAIRE DU SCA

Le partenariat entre les laboratoires de la DGA et le LABOCA permet d'enrichir mutuellement les compétences techniques et d'améliorer le soutien des forces.

Le Laboratoire du commissariat des armées, plus précisément son département de physique-chimie industrielle (PCI), travaille en étroite concertation avec les laboratoires de la Direction générale de l'armement (DGA). Ces entités sont en effet complémentaires, les laboratoires de la DGA détenant les compétences techniques pour des essais complexes lors d'études approfondies, le LABOCA possédant les connaissances et la réactivité nécessaires à la réalisation des essais dans les domaines balistiques, cuirs et textiles.

Le LABOCA est ainsi sollicité dès que les analyses ou les expertises nécessitent des essais rapides de caractérisation.

Quelques exemples :

- dans le cadre des équipements FELIN, la DGA s'est tournée vers le SCA pour la finalisation des protocoles d'essais, la mise au point des produits et les contrôles de réception des fabrications,
- depuis trois ans, le laboratoire participe également à un groupe de travail associant la DGA, la gendarmerie nationale et le CESCOF pour l'étude du vieillissement des matériaux de protection balistique du ministère de l'Intérieur,
- enfin, le LABOCA est associé à de nombreuses réunions et à des essais d'expertise. Citons par exemple les échanges RETEX sur le traitement des gilets pare-balles impactés sur les théâtres d'opérations extérieures.



Essai feux sur tissu bariolé standard

LE CESCOF EN PHASE AVEC LES GRANDS DÉFIS DU SCA !

La réorganisation du CESCOF, qui a débuté à l'été 2013, a pour objet de lui permettre de faire face à de grandes évolutions en cours au sein du service.

Ces évolutions qui impliquent le CESCOF sont nombreuses : mise en œuvre de la régie rationalisée optimisée, recentrage des centres experts sur la conduite opérationnelle, mise en place de nouveaux systèmes d'information logistique et prestations de soutien « de bout en bout ».

La transformation du CESCOF renforcera ses attributions et rendra son organisation plus lisible. Elle prévoit la réorganisation des trois divisions existantes autour de trois pôles métiers clairement délimités : technique, achats-finances et logistique.

La prise en compte de la logique de filières est explicitement affichée au travers de la création d'une quatrième division à vocation transverse et chargée de la conduite de deux filières du SCA : l'habillement et le soutien de l'homme.

Cette montée en puissance est par ailleurs cohérente avec une meilleure répartition des rôles entre les centres experts, chargés de la conduite des métiers et filières

au niveau opérationnel, et la direction centrale, dédiée à la gouvernance stratégique. Cela se traduit en organisation par deux types de postes et de responsabilités : les officiers responsables de filières (ORF) au sein de la direction centrale et les officiers conduites de filières (OCF) au sein des centres experts.

La nouvelle organisation du CESCOF ne sera pas exclusive du maintien de ses grands acquis, en particulier son expertise métiers, le soutien des opérations extérieures et l'accompagnement du déploiement des systèmes d'information logistique.



Le CESCOF implanté au quartier général Estienne à Rambouillet

DOSSIER DU MOIS

L'ADMINISTRATION NUMÉRIQUE SUR LES RAILS

Sécurité, simplicité, ergonomie : les atouts de la nouvelle carte de circulation SNCF



La carte de circulation sécurisée (CCS), nouvelle carte de circulation SNCF en format carte à puce, verra le jour en janvier 2014 en remplacement de la carte traditionnelle. Sous la direction fonctionnelle du Service spécialisé de la logistique et du transport, une expérimentation sera en effet lancée début 2014 dans les GSBdD de Bordeaux et Villacoublay, avant une généralisation à toutes les unités d'ici novembre 2014. Au-delà de l'évolution du support, le projet CCS permettra de moderniser et simplifier les processus, tout en renforçant la lutte contre la fraude au « quart de place ». Au cœur du dispositif, un nouveau système d'information conçu par le SCA et développé par le CDAD-R (Centre de développement des applications de la Défense de Rambouillet). Interfacé avec les SIRH d'armées, l'Imprimerie nationale et la SNCF, il permettra tout à la fois d'intégrer des données actualisées relatives aux ayants droit, de centraliser les besoins en commandes

de cartes et de permettre la vérification de la validité des cartes par les contrôleurs de la SNCF, grâce aux terminaux dont ils seront équipés.

Le projet CCS est porteur de modernisation et de simplification des tâches administratives, à plusieurs égards :

- le renouvellement des cartes s'effectue désormais automatiquement, comme celui des cartes bleues, en fonction de la date de la fin de validité de la carte précédente repérée automatiquement par le système d'information,
- les commandes de cartes sont transmises par flux à l'Imprimerie nationale, qui les produit en mode industriel (jusqu'à 10 000 par semaine), les allotit et assure leur distribution au destinataire final,
- la régulation du dispositif s'effectue en cohérence entre son pilotage, assuré par le SSLT et son animation, réalisée au sein des organismes d'administration par les responsables cartes de circulation sécurisées (RCCS), nouveaux correspondants locaux aux tâches extrêmement allégées.

Offrir en temps réel des prestations ouvertes et sécurisées, s'appuyer sur la modernisation technologique pour garantir la valeur du service, dématérialiser les procédures pour dégager des capacités métiers : tels sont les objectifs de ce projet anticipateur de la nouvelle réalité du soutien.

RESSOURCES HUMAINES

UN BEL EXEMPLE DE PARTENARIAT

Reconversion des personnels du bassin d'emploi de Cambrai : un projet ambitieux et réussi !

En juin 2012, la direction centrale du SCA se tournait vers le Centre de formation de la Défense (CFD/DRH-MD), opérateur national de formation, pour organiser le plan de formation qui permettrait à 57 agents issus d'organismes restructurés du nord-est de la France d'intégrer une nouvelle structure du SCA.

Initialement, le challenge était de former, durant un an à compter de septembre 2012, ces personnels à l'analyse comptable et financière.

Début août 2012, le projet initial était réorienté au profit de l'ouverture d'une antenne du CAMID (Centre d'administration ministériel des indemnités de déplacement) à Denain sans pour autant repousser la date de début du plan de formation, prévue début septembre.

L'équipe du CFD, associée aux autres équipes dédiées aux formations des agents, a alors réaménagé le plan de formation, celui-ci se déroulant en trois temps : formations transverses, formations métiers (à la charge du SCA) puis formation d'acculturation aux métiers de la finance (LOLF, comptabilité analytique et contrôle de gestion), pour une mise en production attendue à compter de janvier 2013.

La formation s'est déroulée telle qu'elle avait été validée par la DCSCA, à temps complet de septembre à décembre 2012 puis en alternance de janvier à avril 2013. La production du nouveau centre de décomptage des indemnités de déplacement a débuté à la date prévue avec d'excellents résultats.

Ce bel exemple de partenariat a permis à la DCSCA de relever un enjeu majeur pour la transformation du service tout en étant au rendez-vous de la performance et au CFD de jouer pleinement son rôle d'opérateur de formation.

DÉPLOIEMENT DE GLOBE : C'EST PARTI !

Le déploiement au sein des bases de défense du système d'information logistique GLOBE (gestion locale des biens de l'Etat) a été lancé l'été dernier et devrait s'échelonner sur deux ans pour la métropole.

GLOBE, qui remplacera, après bascule des données, tous les anciens systèmes locaux issus des commissariats d'armées, se veut résolument innovant. Parfaitement fidèle au nouveau dispositif ministériel de la gestion logistique des biens, l'outil a été conçu autour de règles de fonctionnement simplifiées, ainsi que d'une interface conviviale accessible depuis n'importe quelle station intradef. Il sera bien entendu interopérable avec les autres systèmes d'information logistique du SCA de nouvelle génération, ARES (application pour les ressources et équipements du soutien) et EPILOG (échanges et pilotage logistique).

Autre bonne nouvelle, le déploiement de GLOBE coïncide avec la sortie de nouveaux catalogues de biens du SCA, fortement allégés en vue de faciliter le suivi des matériels.

Durant la phase préparatoire au déploiement, les équipes concernées des GSBdD seront fortement impliquées. Elles seront naturellement accompagnées, comme il se doit, par le reste de la chaîne du SCA, hautement mobilisée pour l'occasion, notamment le CACIC et les PFAF. Pour tous, la récompense vaudra largement le prix des efforts à consentir au profit de cette révolution dans le sens de l'harmonisation et de la simplification de la gestion des matériels !



LA DÉFENSE À L'HONNEUR

LE GSBdD DE STRASBOURG DISTINGUÉ PAR LES PROFESSIONNELS DE LA RESTAURATION COLLECTIVE

Parfaite illustration du savoir-faire et de la créativité des professionnels de la restauration des armées, le cercle de Strasbourg s'est vu décerner, le 28 octobre dernier, le premier prix du concours « Équipe 2013 », organisé par le magazine *Cuisine collective*.

Parrainé cette année par le chef étoilé au Guide Michelin Régis Marcon, ce concours récompense les équipes pour leur créativité, leur professionnalisme ou leur esprit de cohésion.

À la tête d'une équipe de 14 personnes, le chef de cuisine Richard Guyomard a su insuffler le dynamisme et l'esprit de cohésion indispensables à la réussite de ce défi.

Le déroulement de ce concours repose sur un audit réalisé par le magazine *Cuisine collective* qui vise à aider le chef de cuisine à atteindre ses objectifs de management.

L'équipe du cercle de Broglie prépare quotidiennement 250 repas, en self-service et à table, avec le souci permanent de varier les menus et les services proposés.

Cette exigence de qualité et la logique client qui ont animé l'action de cette équipe s'inscrivent dans le droit fil des actions menées par le SCA dans le cadre de la transformation de la fonction restauration et, plus largement, du soutien au profit des forces.

À travers cette récompense, c'est l'ensemble de la « communauté restauration » des armées qui est mise à l'honneur, ouvrant ainsi la voie à d'autres initiatives de ce type.



L'équipe gagnante, distinguée par les professionnels de la restauration collective et félicitée par des chefs étoilés.

EN BREF

OPÉRATION SANGARIS

Le SCA est pleinement engagé dans la montée en puissance des forces françaises en République centrafricaine. Le CESCOF¹ a apporté son expertise dans la planification et la description du soutien logistique, notamment les dotations individuelles et les matériels collectifs. Afin d'accompagner les nouveaux effectifs engagés, cinq ELOCA² ont fourni les matériels de protection balistique et de campement, ainsi que les rations de combat. L'élément « guépard » du 1^{er} RCP, projeté dans la nuit du 5 au 6 décembre, a été soutenu par l'ELOCA de Marseille qui a mis à disposition les effets opérationnels nécessaires. Par ailleurs, le SSLT³ a réalisé en urgence l'affrètement d'un navire roulier et a notifié le marché d'acheminement des hommes et des matériels entre Douala et le théâtre d'opérations. Enfin, le CIAO⁴ a réalisé des reconnaissances en vue de l'organisation administrative et financière, qui est d'ores et déjà opérationnelle.



CARTE D'ACHAT : LA PFAF-SE PRIMÉE

La Plateforme Achat Finances Sud-est (PFAF-SE) a reçu, le 3 décembre 2013, le trophée de la Carte d'achat 2013, dans la catégorie « acheteurs publics ». Ce trophée, décerné par l'Association des professionnels européens de la



professionnels européens de la carte d'achat et de la transaction dématérialisée (APECA), récompense les démarches de modernisation, de simplification de l'approvisionnement et de dématérialisation des échanges commerciaux. En 2001, la carte d'achat s'installe en France avec les pilotes du ministère des

Finances. L'APECA est créée en avril 2003 pour accompagner cette dynamique et mettre à disposition du marché les outils pédagogiques et supports d'information favorisant son développement.

Des résultats concrets...

Le trophée attribué à la PFAF-SE récompense le travail considérable mené conjointement par les bureaux Finances et Achats publics de l'organisme.

Fruits d'une politique volontariste initiée de longue date et d'un investissement de tous les instants, les résultats obtenus sont éloquentes : 1250 cartes déployées, 310 marchés exécutés en carte d'achat et 60 M€ liquidés en 2013.

Le programme de la PFAF-SE est le plus important de ceux encadrés par le CESGA⁵ et cette récompense porte haut les couleurs du service !

CRÉATION DU CORPS DES COMMISSAIRES DES ARMÉES : 2^e ÉTAPE

Le 15 septembre 2013, les officiers des corps techniques, les officiers du cadre spécial et les officiers des bases de l'air ont été admis à déposer leur dossier de candidature pour devenir commissaires des armées. Cette démarche amorce la 2^e étape de la réforme statutaire qui a notamment pour objet de repositionner les commissaires des armées au sein du ministère de la Défense. À partir du 1^{er} janvier 2016, ceux-ci seront effectivement le seul corps d'encadrement supérieur des métiers relevant de l'administration générale et les soutiens communs. Les trois armées et le SEA conserveront dans leurs rangs des officiers spécialistes (OSAT, OSM, OBA, OLE) pour assurer des fonctions AGSC de mise en œuvre et de terrain.



Calendrier prévisionnel de la transformation du SCA-AGSC :

- janvier 2014 : validation du plan de transformation par le ministre
- février 2014 : déploiement de l'échelon de préfiguration
- septembre 2014 : rattachement hiérarchique des GSBd au SCA

1 : Centre d'expertise et de soutien du combattant et des forces
 2 : Etablissement logistique du commissariat des armées
 3 : Service spécialisé de la logistique et du transport
 4 : Centre interarmées d'administration des opérations
 5 : Centre d'expertise de soutien général des armées

20 KM DE PARIS :

UNE SUCCESS STORY QUI NE CONNAÎT PAS LA CRISE

LE SCA FÊTAIT CETTE ANNÉE SA 3^e PARTICIPATION AUX 20 KM DE PARIS, UNE « COURSE CAPITALE » DEVENUE UN RENDEZ-VOUS IMPORTANT DU CALENDRIER DU SERVICE ET, AU FIL DE SES 35 ÉDITIONS, UN DES PLUS GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS FRANÇAIS.



Un parrain, une marraine et des partenaires

Pour la 3^e année consécutive, le SCA engageait donc une équipe au départ de la course. Quarante participants la première année, une centaine la deuxième et près de 200 en 2014. Une équipe représentative du personnel du service, hommes et femmes, civils et militaires, Parisiens et provinciaux, jeunes et moins jeunes !

Pour marquer le succès rencontré lors des participations précédentes et la forte mobilisation des personnels engagés dans cette course, il a été décidé de faire parrainer l'équipe du SCA. Un parrain et une marraine de choix pour une équipe enthousiaste : le général de Villiers, major général des armées, et Vanessa Boslak, sportive de haut niveau de la défense, vice-championne du monde de saut à la perche, ont répondu à la sollicitation du directeur central.

Grâce au soutien de nombreux partenaires, l'accueil (GSBdD de l'École militaire), le transport (GSBdD de Versailles), le gîte (GSBdD de Villacoublay) et le couvert (CPA de Satory) ont été assurés tout au long du week-end dans les meilleures conditions. Et l'ASCAIR, en mettant à la disposition du service des tentes sur le site de la course, a offert la structure indispensable au pot de l'amitié qui a réuni compétiteurs et staff sous un soleil radieux à l'issue de la course.

Une belle journée de sport et de fraternité !

Près de 200 coureurs arborant les couleurs de notre service ont pris part à l'épreuve et se sont élancés, dimanche 13 octobre 2013, depuis le pied de la tour Eiffel pour parcourir les 20 km de Paris.

Par une météo ensoleillée et fraîche, les 24 000 participants ont couru dans des conditions optimales à travers les rues de la capitale, en empruntant les allées du bois de Boulogne et les quais de Seine, avec cette année un passage sur les nouvelles berges aménagées entre le pont Royal et le musée du quai Branly. Un départ par vagues successives espacées de dix minutes permettait de fluidifier un parcours parsemé d'animations diverses, musicales et sportives. Le directeur central et le directeur central adjoint avaient pris place sur le car-podium de l'armée de l'air pour soutenir et encourager les coureurs au départ de la course et les accueillir sur la ligne d'arrivée.

Il y a eu, au sein de l'équipe du SCA, de très belles performances individuelles, des défis relevés avec ténacité et courage, beaucoup de cohésion et de convivialité.

Rendez-vous est donné à tous l'année prochaine pour un nouveau succès !



1^{er} place F
Sandrin
Céline
01:29:03

2^e
Le Roux
Bénédicte
01:32:21

1^{er} place H
Secci
Jonathan
01:12:17

2^e
Pellerin
Johan
01:17:47

3^e
Guihot Bernabeu
Nathalie
01:33:45

3^e
Guinko
Amadou
01:18:21



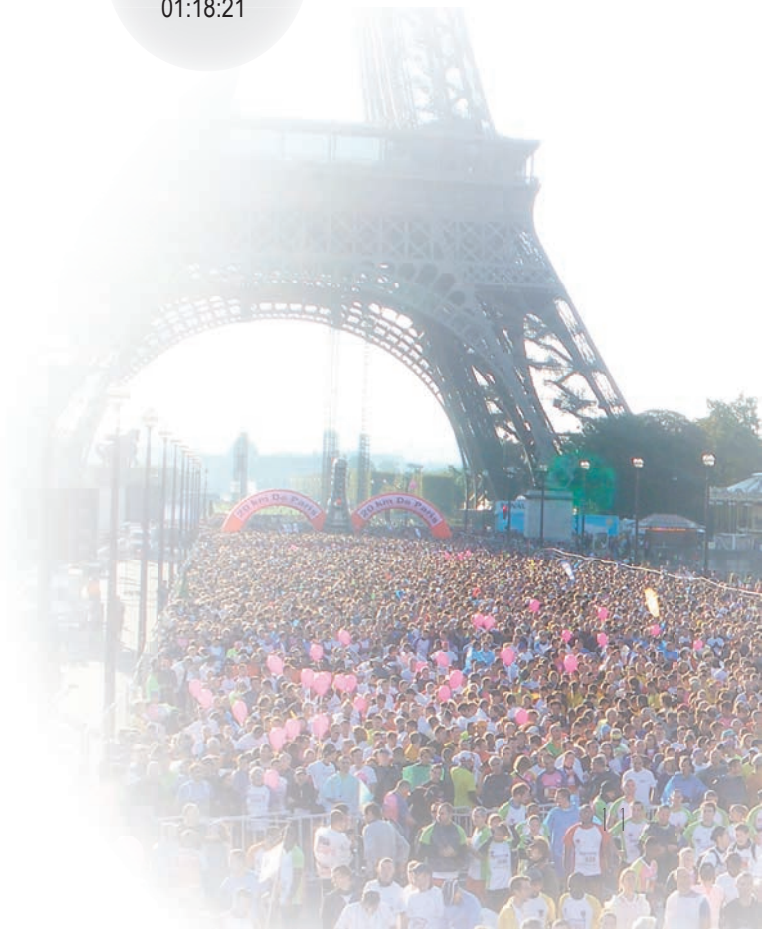
Le parrain et la marraine de l'équipe du SCA



Pierre de Villiers, major général des armées



Vanessa Boslak, sportive de haut niveau de la défense, vice championne du monde de saut à la perche à Istanbul en 2012



LE SOUTIEN DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS EN NORVÈGE EN 1940

Narvik, nord de la Norvège : dépaysement garanti pour les légionnaires, les coloniaux, les chasseurs alpins et les marins. C'est pourtant là-bas qu'a été remportée la seule victoire de l'armée française face aux Allemands en 1940. Un exploit tactique pour le corps expéditionnaire et une opération de soutien inédite et complexe pour l'intendance militaire et le commissariat de la marine.

Le contexte et les opérations

Entrée en guerre en 1939, l'Allemagne est rapidement confrontée à ses problèmes traditionnels d'approvisionnement, notamment en minerais. La Suède lui en fournit la plus grande partie, qui transite par la ville de Narvik en Norvège : c'est la fameuse « route du fer ». La sécurisation de cette voie d'approvisionnement devient vitale pour l'Allemagne et elle passe inéluctablement par une intervention militaire. Les Alliés en sont également conscients et, de fait, immédiatement après le débarquement des Allemands le 9 avril, un corps expéditionnaire de 6 000 soldats français, aux côtés d'Alliés anglais et polonais, embarque vers la Norvège. Après avoir essuyé des pertes navales importantes et subi le rythme des Alliés qui ont su manœuvrer, les Allemands évacuent finalement Narvik le 27 mai. Près de 350 soldats français meurent dans ces combats, engagés dans des conditions climatiques et topographiques extrêmes. Début juin, les Français doivent cependant rembarquer pour être jetés dans la bataille de France.

Des défis inédits pour le soutien

À court préavis, il est demandé à l'intendance de concevoir, tester et commander un large éventail de nouveaux équipements adaptés aux très basses températures : pour tous ces soldats qui seront engagés sans délai et dans des conditions très hostiles, il convient de renouveler, moderniser et compléter le matériel individuel et collectif que seuls détenaient jusqu'alors les chasseurs alpins. Conception et réalisation de matériels spécifiques à grande échelle, commandes massives de devises étrangères diverses (200 millions en livres, dollars, couronnes et florins délivrés aux services de l'intendance), nombreuses prises de contact par les intendants avec les autorités et les fournisseurs norvégiens dans un souci de complémentarité et de mutualisation : la préparation et le soutien de cette expédition furent un grand défi. En dépit des difficultés qui ne manquèrent pas de survenir, liées notamment aux procédures interarmées encore mal rodées et aux opérations de transbordement sur place, la continuité des soutiens administratifs et logistiques fut globalement assurée.

En savoir + sur le soutien à Narvik : site intradef du SCA, « patrimoine ».



Longues heures d'attente pour ces chasseurs-alpins



Une dernière revue...



...puis l'ordre d'embarquer est donné